Organisation de la Société Linnéenne en 1867.

BUREAU :

Président : M. LE CORREUR.
Vice-Président : M. GARNIER.
Secrétaire : M. VION (Michel).
Secrétaire-Adjoint : M. COTTY (Ernest).
Trésorier-Archiviste : M. PARIS (Édouard).

Section de ZOOLOGIE.

Président : M. le Docteur J. LENOEL.
Secrétaire : M. L. D'HALLOY.
Secrétaires-Adjoints : MM. A. CODEVELLE et A. LEFEBVRE.

Section de BOTANIQUE.

Président : M. le Docteur RICHER.
Secrétaire : M. C. COPINEAU.
Secrétaire-Adjoint : M. A. VOLLAND.

Section de GÉOLOGIE et de MINÉRALOGIE.

Président : M. BUTEUX.
Secrétaire : M. R. VION.
Secrétaire-Adjoint : M. PINSARD.

COMMISSION DE PUBLICATION.

M. LE CORREUR . . . . .
M. GARNIER . . . . . } *Membres du Bureau.*
M. M. VION . . . . . }
M. E. COTTY . . . . . }
M. E. PARIS . . . . . }

M. LENOEL . . . . . }
M. RICHER . . . . . } *Présidents des Sections.*
M. BUTEUX . . . . . }

M. R. VION , ... }
M. D'HALLOY. . . . . } *Membres élus pour* 1867.
M. COPINEAU . . . . . }

Numérisé par Google

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

DES

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ.

ANNÉE 1867.

Séance du 12 janvier 1867.

Les Sections de la Société se réorganisent pour l'année 1867 de la manière suivante :

Section de Zoologie :

Président : M. le docteur J. Lenoël.
Secrétaire : M. L. d'Halloy.
Secrétaires-Adjoints : M. Arm. Codevelle et Alphonse Lefebvre.

Section de Botanique :

Président : M. le docteur Richer.
Secrétaire : M. Ch. Copineau.
Secrétaire-Adjoint : Aug. Volland.

Section de Géologie :

Président : M. Buteux.
Secrétaire : M. René Vion.
Secrétaire-Adjoint : M. Pinsard.

— M. R. Vion lit un rapport sur la motion de M. Alexandre, tendant à augmenter l'activité des Sections de la

Numérisé par Google

Société Linnéenne La Commission reconnaît qu'il importe de répandre l'activité et la vie dans les divers comités, et que, pour attirer aux réunions un plus grand nombre de membres, il faut y traiter des sujets qui intéressent tout le monde, et de la manière la plus accessible à la majorité des membres. Pour provoquer la mise à l'étude de ces utiles travaux, l'auteur de la proposition demande qu'il soit fixé un programme spécial des matières à étudier et à discuter dans chaque séance des Sections. La Commission est d'avis que, du moment que l'exécution de ce projet n'entraverait point l'activité propre des Présidents de section, et laisserait toujours place à l'imprévu et à l'exposition des faits nouveaux qui pourraient être communiqués, dans toute séance, soit verbalement soit par écrit, il y a lieu d'applaudir à la préparation pour chaque réunion d'un travail de quelque importance, qui serait attendu par tout le monde et pourrait amener un plus grand nombre de membres pour en voir soutenir la discussion. Pour la pleine exécution de ce projet, il faudrait que chaque Section se réunît tous les mois.

Quant au choix des questions il faudrait s'attacher de préférence à celles qui intéressent notre contrée. Pour commencer, on pourrait prendre les questions formulées dans le questionnaire pour le congrès scientifique d'Amiens, questionnaire dont la Société a fourni une bonne part.

Outre ces questions spéciales au pays et dont la solution pourrait ultérieurement enrichir les Mémoires de la Société, chacun serait invité à puiser dans les revues et publications spéciales, les documents les plus opportuns

Numérisé par Google

à faire connaître aux confrères qui n'en auraient pas eu connaissance.

Relativement à la proposition de faire une séance publique annuelle et de proposer des prix pour de grands et intéressants travaux, la Commission est d'avis que cette mesure, toute désirable qu'elle paraisse, est encore prématurée ; il lui paraît convenable d'attendre que sa position scientifique soit mieux assise et son budget plus élevé.

Après une discussion assez longue et approfondie, l'Assemblée décide que chaque Section sera invitée à chercher des questions à proposer au concours dont l'époque et le sujet seront ultérieurement déterminés.

— M. Paris, revenant sur une proposition déjà faite par lui, demande à l'Assemblée de nommer une *Commission de propagande*, pour veiller au recrutement de nouveaux membres. Cette Commission se composera de MM. Alexandre, Bernard-Moignet, A. Codevelle, Cotty, Dumont-Carment, L. d'Halloy, E. Paris, Pinsard, Dr. Richer, Michel Vion et René Vion.

— La séance est terminée par la lecture d'un Extrait du bulletin entomologique de France, article de M. Guérin-Mèneville, confirmatif des expériences tentées en 1866, à Amiens, sur l'acclimatation du Bombyx cynthia.

Séance du 23 *mars* 1867.

La Section de Botanique présente pour être donnée au concours la question de la *Formation de l'humus*.

Numérisé par Google

La Section de Géologie propose : *L'étude du rôle de l'eau pour l'assainissement d'une grande Ville et des moyens de se la procurer dans le Nord de la France.*

— M. le Correur lit une note imprimée de M. Angot sur la destruction des chenilles, des pucerons et autres insectes nuisibles.

L'auteur regarde les mesures prises pour l'échenillage et le hannetonnage comme inutiles. Il pense qu'il n'y a qu'à laisser faire la nature, qui produit elle-même régulièrement le remède en même temps que le mal.

— M. Richer insiste, sur la nécessité d'attaquer les vers blancs, si nombreux cette année, et il indique le soufrage du champ infecté comme moyen de destruction.

On lit une note imprimée, qui rappelle sommairement tous les modes de destruction employés, et surtout le hannetonnage.

— M. Dumont-Carment donne lecture d'une note destinée à faire mieux comprendre la question par lui recommandée pour un prochain concours : *Sur les funestes effets du défrichement des forêts.* Il rappelle l'influence des fôrets sur la composition de l'air, sur la température, l'appât que les jeunes arbres offrent aux chenilles, en les détournant, par conséquent, des jardins potagers ou d'ornement, l'abri que leur feuillage offre aux oiseaux, ces précieux auxiliaires de l'homme pour la destruction des insectes, le déboisement suivi de sécheresse, d'épidémies, etc.

— M. le Correur donne quelques conseils utiles à suivre dans les courses et explorations qui vont commencer.

Numérisé par Google

Il recommande spécialement l'étude des aranéides, animaux dont les mœurs dénotent une certaine intelligence.

— M. Paris demande que l'on vienne en aide aux personnes désireuses de s'initier dans les différentes branches de l'Histoire naturelle.

— M. Vion lit un chapitre d'un travail imprimé de M. G. Blaize, correspondant du Muséum de Paris, sur la faune et la flore de la plage de Cayeux-sur-mer (Somme).

Séance du 11 *mai* 1867.

Compte-rendu des travaux des diverses sections.

— M. Richer donne la liste des plantes qui ont été trouvées dans les excursions.

— M. Dumont-Carment offre de contribuer à la formation d'un *grainier* pour la Société.

— M. le Correur présente quelques araignées prises dans les excursions, entre autres la *Tomysa citrina*, et la *Micrommata smaragdula*. — Il donne quelques détails sur ces intéressantes espèces.

Il dépose également sur le bureau le *Triton à crête*, le *Triton des Alpes*, le *Triton ponctué* et le *Triton abdominal*. Ces quatre espèces prises vivantes dans les dernières chasses, sont les seuls représentants du genre Triton dans notre contrée.

Séance du 2 *juillet* 1867.

Lecture d'une lettre de M. le Maire d'Amiens pour appeler l'attention de la Société sur l'invasion des chenil-

Numérisé par Google

les sur les tilleuls de la Hotoie, et sur la nécessité d'en essayer la destruction. M. Lequai, directeur des plantations communales, invité à assister à la séance, est d'avis qu'il n'y a pas d'autre moyen à employer que ceux qui ont été pratiqués depuis nombre d'années, c'est-à-dire écraser le plus possible de ces insectes sur l'arbre, ou par terre, après en avoir secoué les branches.

M. L. d'Halloy propose de s'adresser aux horticulteurs de Paris, qui, mieux que tous autres, ont trouvé jusqu'ici les procédés les plus efficaces.

M. Dumont-Carment propose différents moyens de destruction sur lesquels il est chargé de faire des expériences et dont il s'engage à rendre compte à la Société.

M. A. Codevelle propose l'emploi du tabac avarié, rejeté par la régie.

M. Garnier préférerait le chlorure de chaux, mais il croit, avec M. Lequai, que le plus simple et le plus économique moyen doit être d'écraser le plus possible, soit des chenilles elles-mêmes, soit des œufs, soit des chrysalides, soit enfin des papillons de l'espèce en question.

M. Cotty pense qu'il n'y a rien à faire : le dommage momentané causé par les chenilles sur les tilleuls de la Hotoie n'a pas de conséquences tellement graves ou désastreuses pour la plantation qu'on doive s'en préoccuper outre mesure. Les arbres sont, il est vrai, plus ou moins privés de feuilles pendant quelques semaines, mais là se borne le mal, attendu qu'une fois la chrysalide formée ou le papillon venu, les tiges rongées reverdissent

Numérisé par Google

avec une nouvelle vigueur. Il estime, en outre, que la nature se charge, bien autrement que l'homme ne pourrait le faire, de la destruction de cet insecte.

Enfin, M. le Correur ajoute que le *Liparis dispar*, qui est le papillon que donne la chenille en question, ne peut être complètement détruit par la main de l'homme. La nature a tout prévu, et c'est elle qui prend soin de le faire disparaître. En effet, cette chenille a ses parasites, de très-petits hyménoptères (Ichneumonides, chalcidites, etc.,) qui déposent leurs œufs dans le corps de la chenille, avant qu'elle ait fait sa chrysalide, et même pendant et après cette transformation. M. le Correur cite, à l'appui de son opinion, divers ouvrages agricoles et entomologiques où cette question est traitée dans le sens qu'il indique par des auteurs dont le nom fait autorité.

— M. le Proviseur du Lycée remercie la Société du concours éventuel que M. le Ministre de l'Instruction publique, dans sa visite à Amiens, avait demandé pour la direction des élèves du Lycée dans quelques-unes de leurs excursions scientifiques.

— M. Richer rend un compte sommaire de plusieurs excursions faites aux dunes de St.-Quentin-en-Tourmont et aux environs d'Amiens, avec le concours de MM. de Vicq et de Brutelette, d'Abbeville.

Le 4 juillet, une lettre spéciale, contenant en substance la discussion de la Société sur la question de la

Numérisé par Google

destruction des chenilles de la Hotoie, a été adressée à M. le Maire d'Amiens par le Président de la Société.

Le 25 juillet, en réponse à une demande du Bureau de la Société Linnéenne, tendant à obtenir une réduction de prix sur les parcours du réseau de la Compagnie du Chemin de fer du Nord, pour les membres de la Société qui prendraient part aux excursions scientifiques, il a été reçu la lettre suivante :

Amiens, 25 Juillet 1867.

MONSIEUR,

J'ai soumis à M. l'Ingénieur en chef de l'exploitation la demande que vous m'aviez adressée, comme Secrétaire de la Société Linnéenne sollicitant, en faveur de MM. les membres de cette Société, une réduction de prix pour les excursions scientifiques qu'ils se proposent de faire dans diverses localités.

Je m'empresse de vous informer que la Compagnie a accordé à la Société une réduction de 50 0/0 sur les prix ordinaires. Elle y a mis pourtant pour condition que cette faveur ne serait accordée que pour un voyage à la fois, et que, par conséquent, la demande en serait renouvelée pour chaque excursion.

Je vous serai donc obligé de me faire parvenir la demande d'autorisation quelques jours à l'avance, en ayant bien soin d'y indiquer, outre la station destinataire, c'est-à-dire celle qui est le but du voyage, les différentes stations où ces Messieurs se présenteront pour rejoindre ceux partant d'Amiens.

L'Inspecteur principal.

D'ARCANGUES.

Numérisé par Google

Séance du 5 Septembre 1867.

M. Dumont-Carment rend compte des expériences tentées par lui sur les meilleurs moyens de détruire les chenilles de Bombyx Dispar.

— M. Achille de Créqui relève quelques erreurs graves, remarquées par lui et par quelques autres membres dans une note publiée dans un journal d'Amiens, au sujet de la pêche du saumon et de son prétendu frai dans la rivière de Somme. M. de Créqui donne, à cette occasion, d'intéressants détails statistiques sur la pêche en général aux environs d'Amiens.

— M. Garnier rend compte d'une visite spéciale faite au Musée d'Amiens par une trentaine de membres de la Société anthropologique de France, venus en excursion de Congrès pour visiter notre contrée.

— M. René Vion continue cette exposition pour la partie qui concerne la visite de ces savants étrangers aux carrières de St-Acheul. Il représente M. Nap. de Mercey guidant ces Messieurs avec lesquels il était venu de Paris, et leur exposant le dernier mot d'aujourd'hui sur notre géologie locale.

— M. René Vion reproduit de vive voix le fond et les principaux détails de ce qui a fait l'objet d'une séance spéciale de la Section de géologie, occupée tout entière par M. Nap. de Mercey.

— Il mentionne en même temps une collection de 150 échantillons d'objets de géologie, offerte par M. N. de Mercey à la Société Linnéenne, et qui a fixé, en son temps, l'attention du Congrès scientifique d'Amiens.

Numérisé par Google

— M. René Vion présente ensuite un mémoire sur des Dicotomées fossiles, avec épreuves photographiques, offerts à la Société Linnéenne par M. Girard, de Paris.

Il dépose, en outre, sur le bureau, comme objets de curiosité : 1° Une pomme de terre phénoménale, figurant une main à quatre doigts, adressée par M. Ed. Fleury ;

2° Un papillon du Bombyx cynthia et plusieurs cocons, recueillis à Amiens, dans le jardin du pensionnat de M. Vion, rue des Jacobins, 40 ;

3° Un œuf de pigeon, très-gros, offrant un autre œuf renfermé dans l'intérieur, adressé par M. Amable Briet, d'Amiens.

Des remerciements devront être adressés, à ces divers donateurs.

M. Cotty termine la séance par la lecture d'une notice sur les Mantes religieuses ou Prie-Dieu.

Séance du 2 Novembre 1867.

M. Paris, trésorier, expose la situation de la Caisse de la Société au 1er novembre 1867.

Le nombre des Membres résidants qui paraissent aujourd'hui assurés, est de 150.

— Le scrutin pour la nomination des membres du Bureau et des trois Sections, donne le résultat suivant:

BUREAU POUR 1868 :

Président : M. LE CORREUR.
Vice-Président : M. GARNIER.

Numérisé par Google